

communiqué



Napoléon III et la Reine Victoria

Une visite à l'Exposition
universelle de 1855

4 octobre 2008 - 19 janvier 2009

**Musées et domaine nationaux du
château de Compiègne**

60200 Compiègne

03 44 38 47 00

Exposition organisée par la
Réunion des musées nationaux et
les Musées et domaine nationaux
du château de Compiègne

A l'occasion du 200^e anniversaire de la naissance de Napoléon III, le château de Compiègne organise une exposition consacrée aux relations franco-britanniques sous le Second Empire, autour de la visite de la Reine Victoria à Paris au moment de l'Exposition universelle de 1855.

La fascination réciproque qui existe entre la France et l'Angleterre n'est pas nouvelle. Le Second Empire marque une évolution décisive dans l'histoire de ces relations. Sous le règne de l'Empereur Napoléon III, profondément anglophile, qui vivait à Londres avant de prendre le pouvoir à Paris et qui devait mourir en terre britannique après la défaite de 1870, l'Angleterre devient le partenaire diplomatique privilégié de la France après en avoir été l'ennemi honni sous Napoléon I^{er}. La France de Napoléon III, engagée aux côtés de l'Angleterre dans la guerre de Crimée, retrouve ainsi un poids perdu depuis la chute de Napoléon I^{er} sur l'échiquier européen.

En août 1855, le séjour de la Reine Victoria, première visite officielle d'un souverain anglais à Paris depuis quatre siècles, répond à une visite de Napoléon III et l'Impératrice Eugénie à Londres en avril de la même année, et constitue tout à la fois le temps fort de ce rapprochement et le premier apogée du régime impérial. La Reine est reçue avec faste, logée au château de Saint-Cloud, de nombreuses fêtes et spectacles sont donnés en son honneur à l'Hôtel de Ville de Paris, à Versailles, à l'Opéra, etc ...

Cette visite est organisée à l'occasion de l'Exposition universelle de 1855, manifestation voulue par l'Empereur en réponse à celle de Londres en 1851. Les présentations des deux pays dominent largement l'Exposition et cristallisent deux stratégies économiques rivales : au bon marché anglais répond le choix français du luxe et de la création, qui s'appuie sur l'aura exceptionnelle de Paris, capitale des arts. Cette exposition se distingue des autres par la présence d'une importante section artistique, absente en 1851, dont le but est d'affirmer la supériorité de l'école française, autour de peintres comme Ingres, Delacroix, Decamps.

Le public parisien s'enthousiasme lorsqu'il découvre la section consacrée à la peinture anglaise, représentée par les plus grandes signatures de l'époque (Sir Edwin Landseer, William Mulready, ou encore Paton etc.), il s'agit d'une véritable révélation.

Les critiques sont également frappés des progrès réalisés Outre Manche, depuis 1851, dans le domaine des arts industriels et décoratifs. Cependant la France, représentée notamment par la Manufacture de Sèvres, ou par des maisons comme Barbedienne, Froment-Meurice, Christofle, confirme sa prééminence.

L'exposition explore toutes ces formes d'art à travers plus de 280 œuvres (peintures, sculptures, aquarelles, photographies, mobilier, céramique, orfèvrerie etc...) issues des riches collections du château de Compiègne, mais aussi de nombreuses institutions françaises et anglaises, notamment grâce à des prêts exceptionnels des collections royales anglaises, du Victoria and Albert Museum, de la Tate Gallery ou encore des galeries nationales d'Ecosse.

Certaines de ces œuvres, achetées par la Reine Victoria ou offertes par Napoléon III comme cadeaux diplomatiques, n'ont jamais été montrées en France depuis 1855. De même, des objets d'art des collections du Victoria and Albert Museum de Londres, acquis en 1855 à Paris pour servir de modèle aux fabricants anglais, sont pour la première fois depuis 150 ans, exposés en France. L'exposition permet par ailleurs une confrontation inédite entre peinture française et anglaise à travers une sélection d'œuvres exposées en 1855 au Palais des Beaux - Arts.

Un parcours complémentaire est proposé dans les collections permanentes du château pour découvrir des œuvres monumentales tels que le bureau ministre-bibliothèque de Chastanet et Cie et le tableau de Winterhalter *L'Impératrice Eugénie entourée de ses dames d'honneur* qui furent également présentés à l'exposition de 1855.

.....

Commissariat

Emmanuel Starcky, conservateur général, directeur du château de Compiègne et de Blérancourt

Laure Chabanne, conservateur au château de Compiègne

.....

Accès : depuis Paris, 80 km, autoroute A1, sortie n°9, Compiègne sud (à l'entrée de Compiègne, direction Soissons). Par le train, départ de Paris-gare du Nord, 40 minutes. Depuis Lille, 150 km, autoroute A1, sortie n°10, Arsy. **GPS** : 49°25'06, 34'N002°49'48, 23'E

Ouverture de l'exposition : Ouvert tous les jours, sauf le mardi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h (dernière admission 17h15)

Prix d'entrée : plein tarif : 8,50 €, tarif réduit : 6,50 € incluant les collections permanentes, gratuit pour les moins de 18 ans et le premier dimanche du mois

Visites conférences : sur réservation au 03 44 38 47 02

Cette exposition est placée sous le haut patronage de Monsieur Nicolas Sarkozy, Président de la République française et de Sa Majesté la reine Elizabeth II

Elle bénéficie d'une subvention exceptionnelle attribuée sur proposition du sénateur-maire Philippe Marini

contacts presse

Réunion des musées nationaux / www.rmn.fr

Annick Duboscq

01 40 13 48 51 / 06 86 92 32 94

annick.duboscq@rmn.fr

Laurène Dancla

01 40 13 48 60 / **laurene.dancla@rmn.fr**

Musées et domaine nationaux du château de Compiègne

www.musee-chateau-compiegne.fr

Patricia Duronsoy / 03 44 38 47 35

patricia.duronsoy@culture.gouv.fr

Publication : 276 pages, 30 € environ, Rmn éditions, en vente dans toutes les librairies



Cette exposition a été rendue possible grâce au soutien du Conseil Général de l'Oise et de Veolia Eau

Elle est organisée dans le cadre de la Saison culturelle européenne en France (1^{er} juillet - 31 décembre 2008)